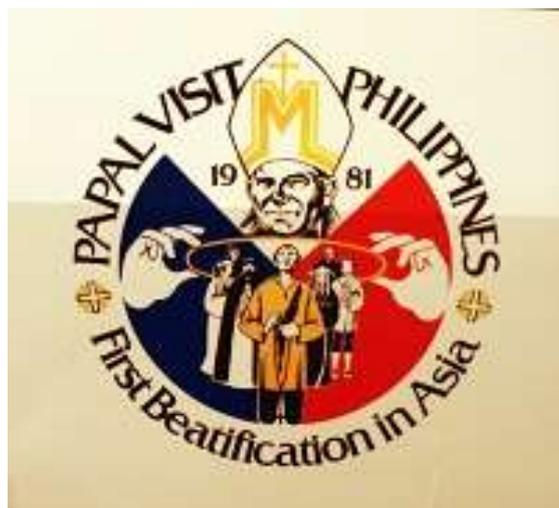


LE PREMIER SAINT PHILIPPIN, UN DOMINICAIN !



Introduction

Tout d'abord, au nom de la communauté du monastère de Lourdes, où la Providence m'a conduite par sa grâce, je voudrais exprimer ma profonde gratitude à ceux qui sont chargés de la publication de *Monialibus*, bulletin qui est si riche et si instructif, et si utile pour nous, moniales contemplatives dominicaines répandues à travers le monde.

Avec beaucoup de joie et un profond intérêt, je réponds humblement à l'invitation de sœur Lioba dans le précédent numéro de *Monialibus* (n° 46), d'avril 2022, où elle a écrit : « Peut-être que l'une ou l'autre d'entre vous aimerait partager avec nous l'histoire d'une sainte ou d'une personne bénie qu'elle connaît plus particulièrement ? » Alors, avec un cœur reconnaissant, je viens vous partager la vie de saint Lorenzo Ruiz, mon *kababayan* (compatriote). C'est une noble fierté pour nos frères et sœurs dominicains, en particulier aux Philippines, que saint Lorenzo Ruiz, premier Philippin à être élevé sur les autels, soit un dominicain ; il est un beau fruit de notre sainte et heureuse famille dominicaine.

J'ai vécu de nombreuses années à Manille où Lorenzo Ruiz est né. Cela m'a incitée à avoir le courage de partager avec vous sur lui et son passé familial et de satisfaire mon désir, d'une manière ou d'une autre, de le faire connaître, afin de nous encourager à faire grandir notre foi dans le Seigneur et notre confiance en sa Sainte Mère, fidèles à notre vocation dominicaine. L'église où il a été baptisé et où il a servi plus tard comme enfant de chœur ou sacristain, à Binondo, est devenue mon endroit préféré dans la ville. Cette église est connue sous le nom de basilique mineure et sanctuaire national de Saint-Lorenzo Ruiz, mais elle était autrefois connue sous le nom de paroisse Notre-Dame du Très Saint Rosaire. Elle a été reconstruite plusieurs fois en raison de guerres et de diverses catastrophes naturelles comme les typhons, les incendies, les tremblements de terre, etc. Pendant la guerre, tout, y compris





les archives de la paroisse, a été détruit. Mais, avant la guerre, elle était considérée comme l'une des plus belles églises du pays. L'église actuelle a été reconstruite entre 1946 et 1947. Il est bon de savoir que cette église a été fondée par nos frères dominicains, en 1596. Oh, quel merveilleux accomplissement de notre Ordre dominicain, dans la vie de notre cher premier saint dominicain philippin ! Encore plus intéressant à savoir est qu'il avait été éduqué par nos frères dominicains.

Personnellement, je suis particulièrement attachée à ce saint, je le prie chaque jour fidèlement, en raison de sa grande dévotion à notre sainte Mère et à son Rosaire. Ceci est magnifiquement représenté sur un tableau, avec un chapelet dans ses mains. Sa vie incarne la vie des Philippins ordinaires connus dans les pays asiatiques, et même dans le monde entier, comme fervents dévots de la sainte Mère et de son Rosaire.

C'est notre précieux héritage, reçu de notre cher Père saint Dominique.



Les débuts de saint Lorenzo Ruiz

Lorenzo est né vers l'an 1600, à Binondo, Manille, d'un père chinois catholique fervent et d'une mère philippine. Inutile de dire qu'il a appris la langue chinoise de son père, tandis qu'il a appris le tagalog de sa mère. La famille vivait une vie ordinaire, unie et heureuse. Élevé auprès de parents pieux, il était attiré par les activités de l'Eglise. Jeune garçon, il servait comme sacristain ou servant d'autel dans l'église, et les prêtres dominicains le guidaient. Tout en étudiant sous la houlette des dominicains, il a obtenu le titre de calligraphe dans leur paroisse, en raison de son extraordinaire habileté pour cet art. Ayant sa résidence près de l'église et s'intéressant aux services de l'église, il se joignit à la confrérie du Saint Rosaire. Finalement, il est devenu un membre actif de cette association religieuse.

Plus tard, il s'est marié avec une native de l'endroit. Ils eurent trois enfants, deux fils et une fille. Lorenzo travaillait comme commis dans sa paroisse, la source de subsistance pour subvenir aux besoins de sa famille simple. Aucun détail sur sa vie de famille n'a été enregistré. Son travail quotidien, l'a malheureusement impliqué dans une terrible tragédie qui l'a conduit à être persécuté et à recevoir la grâce du martyr, une grâce spéciale qui n'est donnée qu'à quelques-uns.



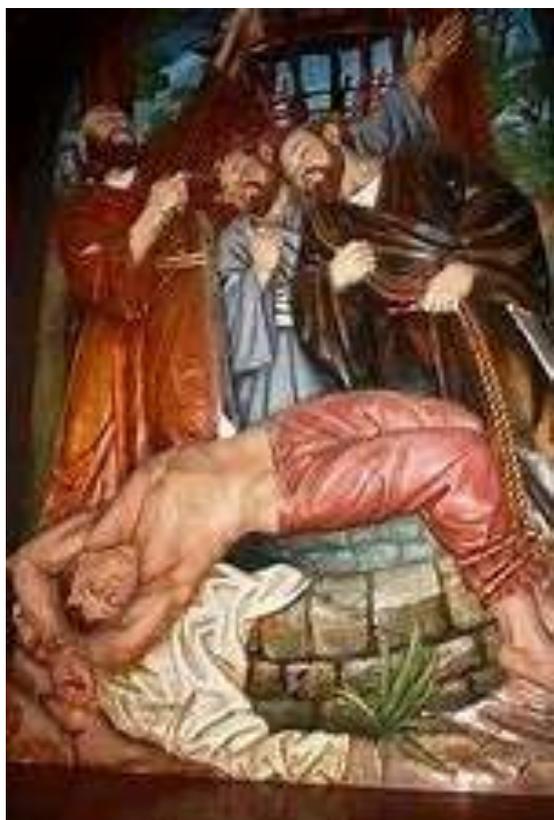
Son martyre

Alors qu'il était commis pour l'église de Binondo, Lorenzo a été accusé à tort d'avoir tué un Espagnol. Pour sauver sa vie, il a demandé asile à bord d'un navire avec l'aide de prêtres dominicains. Il n'existe aucun détail sur ce crime présumé, sinon une entrée de journal où deux prêtres dominicains disent que Lorenzo a rejoint le groupe, pour échapper à une éventuelle arrestation.



Lui et ses amis sont partis pour Okinawa avec le soutien des Pères dominicains. À son arrivée au Japon, le groupe a été arrêté par des responsables japonais pour le crime d'être chrétiens et ils ont reçu l'ordre d'abandonner leur foi chrétienne. Plus tard, ils ont été mis en prison. Après deux ans d'emprisonnement, ils ont été transférés à Nagasaki pour faire face à une grande épreuve. Le 27 septembre 1636, ils ont été emmenés à Nishizaka Hill où ils ont été torturés. Lorenzo a été pendu la tête en bas avec une main laissée libre afin de pouvoir être libéré, s'il faisait un signal indiquant désir de se rétracter, et donc de ne plus être persécuté. Malgré ses terribles souffrances, il est resté ferme dans sa foi. Il a ensuite été mis à mort : perte de sang et suffocation. Son corps a été incinéré et ses cendres jetées à la mer.

Le récit de sa mort rapporte que ses dernières paroles furent : « Je suis catholique et j'accepte de tout cœur la mort pour Dieu. Si j'avais vécu mille vies, je lui offrirais tout cela. Faites avec moi ce que vous voulez.. »



Sa béatification

Lorenzo a été béatifié lors de la visite du pape Jean-Paul II aux Philippines, en 1981. J'ai été bouleversée d'assister à cette cérémonie de béatification ; j'étais, en effet, non loin de l'autel où la sainte messe a été célébrée. J'ai été ravie d'avoir pu voir Mère Teresa de Calcutta à cette occasion et de m'approcher d'elle ; elle assistait à la célébration. C'est peut-être un événement insignifiant pour d'autres, mais c'était une si grande bénédiction pour moi, que je ne l'oublierai jamais dans ma vie consacrée. Il a été dit que la cérémonie de sa béatification a été la première, dans l'histoire, à avoir eu lieu en dehors du Vatican. J'ai essayé de vérifier ce fait et je l'ai trouvé avéré dans les archives des Philippines.



Notre premier saint philippin a été canonisé par le même pape, le pape Jean-Paul II au Vatican, le 18 octobre 1987, parmi les 16 martyrs du Japon, faisant de lui le premier saint philippin. Sa canonisation a été soutenue par un miracle en octobre 1983, en faveur de Cecilia Alegria Policarpio de Calinog, Iloilo. Cecilia a été guérie d'une atrophie cérébrale (hydrocéphalie) à l'âge de deux ans. Sa famille, ses proches et ses amis ont prié

Lorenzo pour la grâce de la guérison. Cecilia a été diagnostiquée avec cette maladie dès son plus jeune âge. Elle a été guérie après avoir prié, par l'intercession de Lorenzo.

La fête de saint Lorenzo est célébrée dans notre calendrier catholique, le 28 septembre.



Ma réflexion personnelle

Dans la vie de saint Laurent Ruiz, je suis particulièrement touchée, par ses dernières paroles, avant sa mort : « ... Si j'avais mille vies, je lui offrirais tout cela...



Qui d'entre nous, dominicains en particulier, est conscient de la gravité du sens de cette phrase ? Par le silence et la prière, j'ai réfléchi au fait que nous pouvons faire partie de nos saints dominicains, en particulier avec l'aide de la sainteté de saint Lorenzo Ruiz, dans notre lutte quotidienne sincère pour coopérer avec la grâce de Dieu et être capables de dire dans notre cœur, avec saint Lorenzo Ruiz : « Si j'avais mille vies, je lui offrirais tout cela. » Oui, nous sommes invités par le Seigneur : « Soyez saints (ou parfaits), car je suis saint. » C'est une très noble invitation non seulement à nous, religieux, mais aussi à tous les chrétiens, à être de vrais disciples du Christ. Si le Seigneur nous invite à cette perfection, il est prêt à nous fournir l'aide dont nous avons besoin. Tout ce que nous avons à faire est de coopérer avec sa grâce et Il sera Celui qui fera le travail en nous. Après tout, nous sommes conscients que nous ne pouvons rien faire de bien sans son soutien. Une minute écoulée avec la pure intention de la passer à faire la volonté de Dieu, une pensée pour sa gloire et le salut des âmes, un mot dit pour sa joie, un acte fait avec amour pour le bien de notre prochain, et le tout avec amour et prière. C'est une recette si simple qu'elle peut être mise en œuvre jour après jour. Nous n'avons pas besoin de grands efforts, ou d'une grande intelligence, ou de beaucoup de temps à notre disposition. Sincèrement et humblement, nous supplions le Seigneur d'avoir pitié de nous, pécheurs, et de nous guider par son Saint-Esprit dans toutes nos voies, d'être parfaits dans la charité et d'être miséricordieux envers ceux qui ont besoin de nos soins aimants. Notre Père saint Dominique et tous nos saints dominicains qui sont maintenant au Ciel, en attendant que nous nous joignons à eux un jour, ont atteint cet objectif.

Nous prions quotidiennement pour être charitables et miséricordieux, les uns envers les autres, dans notre chère communauté particulière où Dieu nous a envoyés. Je crois que c'est un pas simple, humble, mais un pas excellent vers cet objectif. On pourrait dire qu'il est facile de dire cela... mais encore une fois, comme je l'ai déjà dit, nous implorons dans ce but, la miséricorde de Dieu et les soins maternels de Marie. Rien n'est impossible avec Lui, surtout si c'est pour sa Gloire et le salut de notre âme et des âmes de nos proches.

Sr Mary-Paul
Monastère de Lourdes

